

Nous sommes nombreux ici à être parents. Lorsque nos enfants commençaient leur premiers pas, un choix nous était donné d'empêcher nos enfants de courir le moindre risques de chutes ou de leur laisser au contraire, la possibilité de faire un minimum d'expériences. Pour que nos petits apprennent à marcher, nous savons tous qu'il a fallu lâcher la main et accepter qu'ils titubent au risque de tomber... ce qu'ils ont sûrement fait plusieurs fois !

Dieu agit ainsi avec nous...

Lorsque nos enfants devenus un peu plus grands nous envoyaient promener en disant « laisse... moi seul sait ! » nous faisons aussi, discrètement, un pas de côté pour leur laisser un peu d'autonomie. Du coin de l'œil toutefois, nous ne baissions pas trop notre vigilance pour autant.

Dieu agit ainsi avec nous...

Arrivés à l'adolescence, ça se corse et notre confiance est mise à rude épreuve car pour garder leur autonomie, nos ados s'arrangent pour être de moins en moins dans notre champ de vision.

Ce besoin d'autonomie est le propre de l'homme depuis la nuit des temps. Au jardin d'Éden déjà, après avoir mangé du fruit de l'arbre de la connaissance, Adam essaye de se soustraire au regard de Dieu. « Où es-tu » ? dit Dieu à Adam qui se cache .

Dieu agit ainsi avec nous ... et comme le Père dans l'attente du retour du fils prodigue, il nous pose aussi la question « où es-tu mon enfant ? » « où en es-tu avec toi-même ? » « Accepteras-tu cette main que je te tends ? »

La joie du Seigneur est de nous voir grandir dans la foi et la confiance !

A Pierre il dit : « viens !... et Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus ». Jésus prend le risque de voir Pierre s'enfoncer .Jésus prend ce risque avec nous.

Pierre est notre exemple : Comme lui nous nous enfonçons régulièrement quand nous avons peur et que nous doutons. Mais , comme lui, nous sommes invités à savoir le Christ à nos côtés et crier vers lui « sauve-moi » !

Nous ne choisissons ni nos lacs, ni nos intempéries, ni nos tourmentes ni nos obscurités, ni nos épreuves, ni nos tentations mais c'est précisément dans l'épreuve que se vérifie et s'exerce la foi qui est la nôtre.

Sg sauve-moi, Kyrie eleison est le cri du chrétien qui se tourne vers son Père avec foi ou plus simplement parfois dans l'abandon, parfois même en désespoir de cause.

Quel est l'enfant que nous laisserions tomber alors qu'il nous appelle ? Si nous, avec toutes nos imperfections, nous répondons à l'appel à l'aide d'un de nos enfants, combien plus le Sg le ferait pour nous ?

Les disciples passent la nuit à galérer sur la mer . Dans toute la Bible la mer incarne les puissances du mal hostiles à l'homme. La tempête est un phénomène naturel, mais elle est dans la Bible, le symbole des forces mauvaises plus fortes que l'homme.

« La barque était tourmentée par les vagues ». Amusant de constater ici que c'est la barque qui est tourmentée... Tous les commentateurs depuis les premiers Pères de l'Église, ont vu dans cette barque, le symbole de l'Église.

Pendant que les disciples sont sur la mer, Jésus est sur la montagne, qui dans toute la Bible est le « lieu de la rencontre avec Dieu » (Tables de la loi-Béatitudes -transfiguration-Golgotha...).

« Vers la fin de la nuit » Jésus vint vers eux. La scène a donc bien duré toute la nuit ! Le Sg nous laisse donc ainsi éprouvés par nos tempêtes toute la nuit ! Ca nous le lui reprochons bien des fois ! Mais savons-nous que, non seulement Il veille sur nous, mais aussi qu'il vient lui-même à notre rencontre ?

Jésus domine les eaux en marchant sur la mer. Jésus est plus fort que les puissances du mal . Il est plus fort que ce qui nous tourmente. Il arrive vers les disciples à l'aube d'un jour nouveau. Au petit matin, préfigure le matin de la résurrection où le Christ a vaincu sa propre mort.

Décidément cet Évangile est bien le reflet de nos vies. Chacun s'y reconnaîtra ! N'ayons pas peur de crier vers le Sg « sauve-moi » ! Lui qui est Amour, Il n'attend que cela pour nous tendre la main et nous saisir.

Pour apprendre à marcher librement sur ses chemins il nous faut passer par l'expérience de la chute et du relèvement.

C'est grâce à nos chutes que nous apprenons à nous relever.

C'est parce que Pierre s'enfonce qu'il peut dire « sauve-moi ».

C'est par cette parole que le Sg peut agir sans entraver notre liberté !

Il nous faut garder cette scène en mémoire pour notre prochaine tempête...

Puissions-nous ensuite comme les disciples, nous émerveiller de ce qu'Il réalise et proclamer avec eux : « vraiment tu es le fils de Dieu ».